

SEELAND

Vom Sumpfgebiet zum Kulturland

Mit einem Museum im Schloss Nidau sollen die Juragewässerkorrekturen und ihre Auswirkungen auf das Seeland gewürdigt werden.

VON FABIO GILARDI

Voller Tatendrang sind sie seit letzten August am Werk: der Verein Schlossmuseum Nidau, sein Präsident, der Nidauer Regierungsrat Moritz Leuenberger, Regierungsrätin Barbara Egger-Jenzer, die Präsidenten von 17 der 25 Gemeinden des Amtsbezirks Nidau sowie Vertreter der Hochschulen und regionaler Verkehrsunternehmen. Diesen Herbst soll das mittelalterliche Schloss Nidau um ein Museum bereichert werden.

BIEL BIENNE: Wozu ein eigenes Museum für die Juragewässerkorrektion?

Werner Kötner: Das Schlossmuseum Nidau will die Geschichte und die Veränderungen aufzeichnen, die das Seeland und seine Bewohner in Folge der beiden Juragewässerkorrekturen (JGK) von 1868



Werner Kötner: «Das Seeland wurde zum Wohngebiet.» **Werner Kötner:** «Le Seeland est devenu une terre où l'on vient habiter.»

wir auch Bürger und Staat einander näher. Besucher entdecken hier, wie und mit welchen Mitteln sich der Ort, an dem sie heute leben, entwickelt hat. Ein weiterer Vorteil: Die Hemmungen gewisser Menschen, ein Museum aufzusuchen, fallen hier weg.

Wo werden die Ausstellungen untergebracht?

Im Schloss gibt es unbenutzte Flächen wie Zimmer, Gänge und Treppen – vier Stockwerke, in die sich Ausstellungen perfekt integrieren lassen.

Und wer finanziert die Ausstellungen?

Die Treppenhäuser und grossen Vorräume kosten in der Regel nichts, es sind tote Flächen, die wir neu beleben. Die laufenden Kosten des Vereins decken wir mit den Mitgliederbeiträgen, die wir absichtlich tief halten, um allen Interessierten die Mitgliedschaft zu ermöglichen. Die eigentlichen Projekte jedoch müssen durch Sponsoring, Gönner und andere Geldquellen finanziert werden.

SEELAND

De sacrées corrections



Un nouveau musée situé dans le Château de Nidau abordera les deux corrections des eaux du Jura.

PAR FABIO GILARDI

La jeune association «Musée du Château» est présidée par le préfet de Nidau Werner Kötner, appuyé par neuf membres du comité. Elle a vu le jour le 18 août 2003, compte dans son comité de soutien le conseiller fédéral Moritz Leuenberger, la conseillère d'Etat bernoise Barbara Egger-Jenzer, les maires de 17 des 25 communes du district de Nidau ainsi que des représentants des Hautes Ecoles ou des entreprises de transports régionales. A l'automne, elle va anoblir d'un musée l'ancienne demeure médiévale rénovée.

BIEL BIENNE: Pourquoi ouvrir ce nouveau musée?

Werner Kötner: Le Musée de Nidau veut retracer l'histoire et les mutations vécues par le Seeland et ses habitants à la suite des deux corrections des eaux du Jura (CEJ) de 1868-1883 et de 1962-1973.

De quelle manière?

Les deux CEJ sont le fil rouge que suivra le musée avec son exposition permanente. D'autres manifestations viendront s'y greffer. Elles concernent des périodes spécifiques ou des personnalités qui ont revêtu une importance capitale pour les CEJ au cours des 150 années passées.

Qu'ont apporté les CEJ au Seeland?

Le niveau du lac a été abaissé de deux mètres après la première CEJ, puis d'un mètre supplémentaire après la deuxième. L'île Saint-Pierre est devenue une presqu'île. Les marais ont été asséchés et sont devenus terrains cultivables de premier ordre faisant du Seeland le jardin potager de la Suisse. Les zones d'habitations ont pu s'étendre, le commerce de la tourbe a vu le jour et l'industrie a trouvé des terres pour s'installer. La disparition des marécages a permis à des zones insalubres de devenir habitables et le Seeland est passé de terre de laquelle on s'exilait à une terre où l'on est volontiers venu vivre.

A qui sont destinées ces expositions?

A toute la population intéressée d'ici et d'ailleurs, aux élèves ou aux autorités. Une exposition dans un tel lieu public est aussi un moyen de rapprocher les habitants de l'Etat, de leur faire découvrir les changements qui ont façonné le lieu où ils vivent aujourd'hui et comment ils ont été réalisés. De plus, la retenue qu'éprouvent certaines personnes à pénétrer dans un musée n'est plus de mise ici.

Où se tiendront ces expositions?

Le Château offre des espaces inutilisés, pièces, corridors et escaliers. Quatre étages dans lesquels s'intègrent parfaitement des expositions.

Qu'en est-il du financement?

Ce genre de locaux ne coûtent en principe rien, ce sont des espaces morts mis en valeur. Les «affaires courantes» de l'association sont financées par les cotisations, maintes volontaires modiques. Pour les projets, nous fonctionnerons avec le soutien de mécènes. Les différents offices fédéraux des eaux et de la géologie (OFE), de la topographie (swisstopo), tout comme les offices cantonaux du cadastre (OC) et de l'énergie hydraulique et énergétique (OEHE) mettent à disposition gratuitement des cartes géographiques, du matériel hautement technologique et jouent en plus les sponsors.

Le clou de l'exposition permanente?

En plus de l'exposition permanente sur les CEJ, le modèle informatique réalisé au sein de la Haute Ecole de technologie et d'informatique de Bienne permettra de les visualiser. Sur ce modèle, chaque visiteur pourra définir année et quantité de précipitations. Il pourra voir immédiatement leur effet sur le Seeland, les différences de niveau d'eau avec ou sans CEJ. Car les trois lacs fonctionnent comme un seul bassin de retenue. Son bassin d'alimentation s'étend sur 8100 km², de l'Oberland bernois au Jura vaudois. Environ un quart des précipitations qui tombent sur toute la Suisse franchissent un jour le barrage des écluses de Port, autre élément important des CEJ. Fascinant, non?

NEWS

Banque Bonhôte: Umzug.

Die Liegenschaft der ehemaligen Galerie Baula an der Mühlebrücke 3 in Biel findet zu ihrem ursprünglichen Zweck zurück: dem Bankgeschäft. Das Gebäude der ehemaligen Ersparniskasse Biel befindet sich seit November im Umbau. «In einem ersten Schritt richten wir in diesem Gebäude acht Büros ein», erklärt Nicolas Humair, Vize-Direktor und Verantwortlicher der Bieler Filiale der Neuenburger Banque Bonhôte et compagnie SA. «Dank der Nähe zu unseren Kunden wollen wir hier unser Know-how in der Vermögensverwaltung weiterentwickeln.» Der Umzug vom ehemaligen Sitz im Sporting-Gebäude an die Mühlebrücke ist per Ende Februar geplant. FG

Banque: retour aux sources.

L'immeuble de la défunte fondation artistique Baula, au Pont-du-Moulin 3 à Bienne, revient à son affectation d'origine. Le siège de l'ancienne Caisse d'Epargne de Bienne, propriété de l'agence immobilière H.R. Badertscher, est en travaux depuis novembre passé. «Dans un premier temps, huit bureaux seront aménagés dans cette bâtisse qui correspond à l'image de notre établissement bientôt bicentenaire», confirme Nicolas Humair, sous-directeur et responsable de l'agence biennoise de la Banque Bonhôte et compagnie SA. L'emménagement est prévu à fin février. FG

Waserplatz: roulotte de chantier.

Les marginaux qui fréquentent la place Waser, à Bienne, ont un toit. La Ville de Bienne leur met à disposition une roulotte de chantier jaune avec four à bois. Dix personnes peuvent y entrer. André Schmid, habitué des lieux, est responsable de la propriété: «Nous ne voulons de problèmes ni avec la police, ni avec les passants.» Avec deux camarades, il réglera les conflits et ne tolérera aucune drogue dure. Pour Hubert Klopfenstein, directeur biennois des Oeuvres sociales, le lieu de rencontre de la place Waser est un soulagement: «Les alcooliques y sont tranquilles et se font pas particulièrement remarquer.» HUA

Waserplatz: Bauwagen für Alkis.

Die Randständigen beim Waserplatz haben jetzt ein Dach über dem Kopf. Die Stadt Biel stellt ihnen einen gelben Bauwagen mit Holzofen zur Verfügung. Etwa zehn Personen finden darin Platz. Für Sauberkeit und Ordnung zuständig ist André Schmid, der selber auch zur Szene gehört: «Wir wollen weder mit Passanten noch mit der Polizei Probleme.» Schmid und zwei Kollegen schlichten Zoff und dulden keine harten Drogen. Für den Bieler Fürsorgedirektor Hubert Klopfenstein ist der Treff beim Waserplatz ein Glücksfall: «Die Alkis sind hier ungestört und fallen nicht besonders auf.» HUA

Lange Zeit florierende das Geschäft mit dem Torf im Seeland.

Le commerce de la tourbe, longtemps florissant dans le Seeland

Team 2004: Wahlkampf lanciert.

Die Bieler Vereinigung von linksgrünen Parteien und Gewerkschaften stellt zehn Forderungen, darunter: Der Energie Service Biel bleibt bei der Stadt. Die Verwaltung darf keine Stellen abbauen und soll Frauen bevorzugen. Abgelehnt werden weitere Sparmassnahmen und Lohndumping. Das Team 2004 fordert ein weltoffenes und tolerantes Biel, mehr billigen Wohnraum für Familien und genügend Schulräumlichkeiten. «Kandidaten, die dafür einstehen, unterstützen wir», sagt der Präsident des Gewerkschaftsbundes Biel-Lyss-Seeland Corrado Pardini im Namen des Teams 2004. HUA

Team 2004: campagne lancée.

Les partis biennois de gauche et les syndicats annoncent leurs revendications. Energie Service Bienne doit rester dans le giron de la Ville. L'administration doit renoncer aux réductions de postes de travail et privilégier les femmes. Les mesures d'économies supplémentaires et le dumping salarial seront rejetés. Le team 2004 réclame une Bienne tolérante et ouverte, des appartements bon marché pour les familles et des places en suffisance dans les écoles. «Nous soutenons les candidats qui s'engagent dans ce sens», affirme Corrado Pardini, président de l'Union Syndicale Bienne-Lyss-Seeland au nom du Team 2004. HUA



bis 1883 und von 1962 bis 1973 erlebt haben.

Und wie?

Die JGK dient der Ausstellung als roter Faden. Ergänzend dazu werden spezielle Zeitabschnitte und Persönlichkeiten, die für die Entwicklung der JGK während den letzten 150 Jahren massgebend waren, mit Sonderausstellungen gewürdigt.

Was haben die JGK dem Seeland gebracht?

Nach der ersten JGK wurde der Wasserspiegel des Sees um rund zwei Meter und nach der zweiten JGK um einen weiteren Meter abgesenkt. Die St. Petersinsel wurde zur Halbinsel. Die Moor- und Sumpflandschaften trockneten aus und entwickelten sich zu erstklassigem Ackerbaugelände: das Seeland wurde zum Gemüsegarten der Schweiz. Die Wohngebiete dehnten sich aus und Industrien siedelten sich an. Mit dem Verschwinden der Sumpflandschaft wurde aus einer gesundheitsfeindlichen Gegend eine lebenswerte Region.

Wen soll das Museum ansprechen?

Die interessierte Bevölkerung des Seelands und von ausserhalb, Schüler und Behörden. Mit einer Ausstellung an einem solchen öffentlichen Ort bringen

Das Bundesamt für Wasser und Geologie, die Schweizerische Landestopografie (swisstop) sowie das Wasser- und Energiewirtschaftsamt und das Vermessungsamt des Kantons Bern stellen hoch technologisches Kartenmaterial zur Verfügung und figurieren bereits als Sponsoren.

Was wird das Herzstück der Dauerausstellung?

Neben der eigentlichen Ausstellung, die die ganze JGK in geraffter Form darstellt, sicher das Projekt «Visualisierung JGK», eine Computersimulation, die die Bieler Hochschule für Technik und Informatik eigens dafür entwickelt hat. Mit diesem Simulationsmodell wird es für jeden Besucher möglich sein, die Wassermengen, die Entwicklung der Gewässer über die letzten 150 Jahre sowie die Niveauunterschiede mit und ohne Gewässerkorrektion an einem Computer zu verfolgen. Man bedenke: Die drei Juraseen funktionieren wie ein einziges Sammelbecken. Das Einzugsgebiet von rund 8100 Quadratkilometern reicht vom Oberland bis zum Waadtländer Jura. Das bedeutet, dass etwa ein Viertel der gesamten Niederschläge in der Schweiz früher oder später die Schleuse Port, eines der wichtigsten Elemente der JGK, passiert. Faszinierend, nicht?

Das «Häftli» 1944 vor der zweiten Juragewässerkorrektion

Le «Häftli» vers Büren en 1944, avant la deuxième correction des eaux du Jura

